

LES COLLECTIONNEURS ET LES COLLECTIONS

I - " Les Collectionneurs "

Introduction - Naît-on collectionneur ? Le devient-on ?

Si l'atavisme a pu jouer parfois sur l'instinct d'un collectionneur - Si la nature a pu, cela est plausible, donner le sens de l'accumulation, je pense que l'on devient collectionneur par la formation d'un goût, par l'approche de certains éléments de la vie, par l'éducation de la vision et la connaissance des plaisirs que procure la possession. Sans doute aussi, curieusement, par les rigueurs subies au début de l'existence. De ~~grands~~^{célebres} collectionneurs connurent, jeunes, de grandes difficultés matérielles. Il reste, il peut rester de ces temps difficiles, ces temps de dénuement, un sens possessif de l'objet.

Collectionner c'est accumuler. Et accumuler c'est peut-être compenser dans l'âge adulte les privations de l'enfance et de la jeunesse.

On dit rarement : "Je vais être collectionneur"

On découvre un jour que l'on est collectionneur.

Par un goût prononcé pour une certaine catégorie de choses qui, réunies, forment le début d'une collection. Bien des gens ont des collections sans le savoir. L'engouement soudain pour un certain objet, un tableau, ou une manière de peindre une rencontre en somme déclenche le sens heureux de la collection.

Je dis "sens heureux", car c'est bien dans ce sens là qu'il faut concevoir une collection.

Avec joie, avec bonheur, avec passion.

Il faut comprendre, admettre, que des sacrifices ^{déterminés} ~~sont~~ nécessaires, une réorganisation du temps et de l'espace vital seront dans les nouvelles préoccupations du collectionneur débutant.

Quelques types de collectionneurs -

Il y a le collectionneur "maniaque", il ne regarde que ce qu'il recherche. Il y a le collectionneur "encombrant", il utilise tous les espaces vides. Il y a le collectionneur "sans goût", il est sans discernement et commet des erreurs. Il y a le collectionneur "vaniteux", odieux, il ne se lasse pas de vanter et de montrer ses ~~exhibitionnisme~~ possessions. Il y a le collectionneur "trop savant", il fatigue par son érudition. Il y a le collectionneur "méfiant", il redoute le fisc, les voleurs, les amis, les marchands.

Conclusion : Il est difficile d'être collectionneur.

Un conseil : soyez simple. N'abusez pas de la patience ou de l'ignorance de vos amis. Laissez à votre femme ou à votre mari un peu d'air et un peu de place dans ses tiroirs et vos placards. N'en faites pas une femme silencieusement martyre, ou un mari excédé. Laissez croire à vos enfants qu'ils existent ~~aussi et admettez~~ aussi et admettez que leurs préoccupations ne sont pas obligatoirement les mêmes que les vôtres - qu'ils ont "leur" âge,

et qu'un peu de place leur est aussi nécessaire.

Une définition : Le collectionneur tient de l'animal, de l'amoureux, du maniaque, de la pythonisse, du détective et du voyeur. L'animal, il en a le flair. L'amoureux, il frémit d'impatience, et le comble du bonheur est la possession de l'objet désiré. Le maniaque, il aime telle chose à tel endroit et ~~pas~~^{non} ailleurs. La pythonisse, il pressent qu'il va faire une découverte. Le détective, avec peu d'indices il approche du but et sait pister, dépister ce qu'il se cache à lui - utilisant l'enquête, la filature, la surveillance et les indicateurs. Le voyeur, il aime regarder presque clandestinement ce qu'il espère avoir, ce qu'il a.

X X X X X

Origines - Le mot "collectionneur" apparaît (d'après le Petit Robert) en 1320 dans la langue française, et si "collectionner" ne date que de 1340, le terme "collection" lui s'imprime déjà en 1361. J'imagine qu'avant ces dates il existait des "amateurs", des curieux, des perspicaces, qui collectionnaient sans savoir qu'ils réalisaient des "collections" et sans se douter qu'ils étaient déjà des collectionneurs. On disait des "amateurs d'art", on parlait des "cabinets de curiosités", ou même des "trésors" accumulés par certains seigneurs, nobles ou riches notables et marchands, aussi bien dans l'antiquité qu'au XV^{ème} s.

Qualités nécessaires - L'absence de préjugés : tant de choses inattendues peuvent devenir des collections. La persévérance : ne pas se décourager devant les contretemps, les mauvaises adresses, les mauvais renseignements. Le sens de la sélection : savoir choisir, savoir utiliser la mémoire des choses déjà vues, avoir l'oeil sûr.

Par contre, éviter "l'orgueil", "la jalousie", qui rendent anti-pathiques et "le bon goût abusif" qui fausse la vision.

X X X X X

Le point de vue financier : On peut être collectionneur sans argent ou presque, ou dépenser par contre énormément.

C'est une des rares choses, avec l'écriture que l'on peut faire gratuitement. A l'écrivain il faut du papier, un crayon et du talent ou du génie. Au collectionneur il faut un peu de temps, le "coup d'oeil" et aussi le talent ou le génie.

X X X X X

Au chapitre "Les collections et l'argent" dans la 2ème partie de cette étude, nous avons établi à titre d'exemple un tableau des collections qui n'engagent aucune dépense. Il y en a plus qu'on ne l'imagine. Et suivant les crédits dont vous pouvez disposer nous avons également à titre d'indication noté ce qui peut s'offrir à chaque collectionneur, qu'il ait peu ou beaucoup d'argent.

Malgré la satisfaction que procure inévitablement la montée de certaines valeurs des oeuvres d'art, je ne crois pas que l'on doive collectionner dans un but spéculatif. Il faut se méfier des valeurs illusoires attribuées à certains peintres, valeurs

faussées par les "modes" ou par les combinaisons aussi internationales que mercantiles - où l'amateur non averti risque gros. Il ne faut pas faire le jeu des grands spéculateurs, moins sensibles à la qualité réelle, et plus puissants que les autres - les autres, c'est-à-dire nous. Nous, nous spéculons sur notre plaisir - notre plaisir d'aimer ce que nous recherchons, trouvons, accumulons.

Le Sens de l'objet -

Lorsque je dis "l'objet" je parle de "l'objet de notre amour", que cela soit tableau, sculpture, meuble ou objet proprement dit, qui font l'objet de notre recherche.

Il faut une grande éducation de l'œil. L'habituer à voir vite, très vite, presque sans regarder. Voir avant les autres. Savoir très vite que c'est cela qui nous convient, que l'on veut, qu'il nous faut avoir.

Et aussi voir ce que les autres ne voient pas.

Car la majorité des gens regardent et ne voient pas.

C'est la grande supériorité du collectionneur.

Picasso disait, je crois : "je ne cherche pas, je trouve" ...

Il faut aussi voir l'objet non à l'instant où nous le rencontrons, mais tel qu'il se situe dans le temps et par rapport à ceux de la même "famille" que nous possédons déjà ou que nous savons exister à travers le monde.

Les 7 sens du collectionneur - Sens de l'analogie, de l'accumulation, du fétichisme, du symbole, de l'ésotérisme, de la sauvegarde et du bricolage des choses.

L'analogie : les ressemblances qui permettent la réunion d'objet par la matière, le thème ou la région.

L'accumulation : cette collecte d'éléments qui semblent parfois disparates prend toute sa valeur lorsqu'ils sont réunis,

rassemblés, rapprochés -, Par opposition aussi parfois les divers éléments prennent de la valeur. Ne pas avoir peur de l'encombrement qui vient très vite, mais en connaître les dangers. Le fétichisme : celui attribué à l'objet par l'utilisation qui en était faite. Celui que nous donnons - par les affinités secrètes faisant de certaines oeuvres, de certains objets, de véritables éléments bénéfiques, qui mystérieusement nous procurent un bonheur constructif et permanent. Le symbole : la partie historique de nos ~~possessions~~ possessions, leur signification, ~~est un peu le~~ rôle de l'ethnologue, de l'ethnographe, mais il est bon d'approcher cette science, afin de mieux connaître ce que l'on possède. L'ésotérisme : la partie mystique ou magique, le "sens caché" des formes, des couleurs et des signes emmène vers le domaine des croyances, des traditions, des raisons secrètes qui font tracer des décors sur les flèches et les armes, qui donnent du bruit aux hochets des enfants, et qui font que certaines inscriptions sont encore incompréhensibles sur des pierres ou des os (les mystérieux "pas" tracés au Sahara) . La sauvegarde : les peintures, selon leur qualité et le lieu où elles se trouvent, se fendillent, s'écaillent; le fer se rouille; l'argent se ternit; le papier devient jaune et craint l'humidité comme le carton et les terres mal cuites - qui elles sont attaquées par de terribles insectes qui guettent aussi le bois, les tissus, les peaux et les plumes. Une perpétuelle surveillance est indispensable, surtout pour tout ce qui peut ne pas être "en vue", et repose dans des cartons, des caisses ou des malles, à l'intérieur des placards, caves ou greniers. Il faut donc être "aux aguets".

^(fait)
Le bricolage : suite ~~au~~ précédent paragraphe) il est bien de pouvoir soi-même opérer les plus urgentes réparations. On apprend assez vite le maniement des ciseaux, des gouges, des colles, des vernis et des plastiques protecteurs, de certaines couleurs parfois pour ~~des~~ légères retouches.

Le danger des amis - se méfier des redoutables amis qui s'extasient devant vos collections et rapportent de leurs voyages des "souvenirs". Ils ont si bien compris, disent-ils, ce que vous aimez. Ils n'ont absolument rien compris. Et vous en aurez la preuve par les tristes présents qu'ils ~~rapportent~~ ^{apportent} - et par le triste sourire que vous êtes obligé de faire ...
Il est très difficile de comprendre les recherches et les goûts des autres. J'ai hélas un placard consacré à ces rebuts de l'amitié, à ces erreurs affectueuses...
Quelques miracles, très rarement, m'ont pourtant réservé de très bonnes surprises amicales. Je dis bien, très rarement.

L'avenir du collectionneur - Sur le plan pratique le collectionneur a en main un merveilleux instrument de plaisir et d'intérêt dans la vie. Lorsque vient le moment redouté par beaucoup de l'arrêt du travail ou de la fonction (et la presse parle beaucoup de ce problème social actuel en recherchant des solutions plus ou moins valables ou heureuses) il est heureux croyez-moi d'avoir sous la main la joie d'une collection. La "retraite" proprement dite n'existe plus.
Bien sûr l'on possède moins d'argent.
Bien sûr l'on sera plus fatigué, moins actif.

Les achats seront plus parcimonieux - on peut vendre un peu ou échanger.

Mais classer, étiquetter, se consacrer à une mise au point, une mise en ordre souvent impossible au temps de l'activité est un gros travail.

Laissera-t-on sa collection à ses enfants (prévoir la répartition, le partage selon les goûts), à sa famille, à d'autres collectionneurs, aux musées ou bibliothèques ?

Autant de problèmes qui méritent qu'on s'y attarde avec prudence et intelligence.

Une collection donne un nouveau sens à la vie.

Un sens d'éternité.

LES COLLECTIONS

A quel moment commence la collection :

Une pierre curieuse ramassée, une boule de sulfure achetée, se sont possiblement de beaux ~~4~~ presse-papiers

Quelques pierres, quelques boules de sulfure représentent un début d'intérêt - on est sur la bonne voie.

Une cinquantaine de pierres étranges, une trentaine de boules de sulfure - ce sont déjà des collections.

La collection commence à l'instant où vous avez l'envie de rechercher ce qui ressemble à ce que vous avez déjà. Comme je l'ai évoqué plus haut, l'on peut se découvrir aussi collectionneur par le simple fait d'un reclassement de ce que l'on possède.

Un simple coup d'oeil, un jour, peut faire remarquer qu'au ~~cou~~ cours de voyages les "mains" vous ont attiré. Trois vases sur ce thème dans votre chambre, deux autres ailleurs, des broches, des images, des mains d'argent ex-voto ... Il n'y a qu'à réunir toutes ces mains éparées chez vous - et vous voilà à la tête d'un début de collection.

Classement : Il est nécessaire de bien vivre, de vivre "en bonne intelligence" avec ses collections. Il faut donc que les choses les plus aimées soient situées là où vous aimez les voir - dans le cadre où vous vivez - leur donnant l'importance, la place, l'éclairage qu'elles méritent. Sans avoir l'esprit "décorateur" cela fait partie du "décor" de votre maison, ~~des~~ "points de repos" agréables où les regards se posent, sur les couleurs et les formes, les "points de repère" aussi où vos souvenirs s'installent pour un plaisir permanent.

Car collectionner c'est vivre heureux avec ce que l'on collectionne - et c'est un peu notre vie qui va s'inscrire autour de nous, sur les murs, sur les meubles.

C'est ensuite que commence le difficile entassement et classement des oeuvres et des objets - car la vie moderne laisse peu de murs, et peu de place sur les murs.

Les tableaux sur les murs demandent le même soin. Evitez les rapprochements malheureux, où les couleurs d'une oeuvre font disparaître ce qui l'approche.

Et faut-il classer par thème, ou par matériau utilisé ?

Personnellement pour les objets j'aime les thèmes : les oiseaux, les croix, les bêtes à cornes, les communiants, les mains, etc. Dans d'autres cas la matière guide le rapprochement : les ex-voto d'argent (figurant mains, têtes, pieds, et toutes les parties du corps), les objets en paille, les peintures naïves, les "fixés", etc.

Présentation - Emplacement - Du temps de nos grands-parents la couleur idéale pour présenter la peinture étaient le rouge foncé ou le grenat. Lourds et étouffants. Les musées ont encore souvent la fâcheuse idée de fond neutre, gris ou beige, d'une tristesse désarmante.

Je suis résolument pour le blanc (qui peut être légèrement "cassé" pour n'être pas trop cru). Lui seul donne toute sa valeur aussi bien à la peinture, quelle qu'en soit l'époque, qu'aux objets quelle qu'en soit l'origine.

Les cadres : à éviter le plus possible. Une simple baguette suffit presque toujours, exception faite pour les cadres anciens qui font partie de l'oeuvre - aussi importants et même quelque-

fois plus importants que la peinture, tels les extraordinaires encadrements du baroque espagnol en Amérique ^{Latine} ~~Centrale~~. Le problème des cadres mériterait un article spécial - ~~marxisme~~. Les problèmes du verre, des "maries-louises" (dans le cas des aquarelles; dessins, gouaches ou pastels, gravures, lithos, sérigraphies, souvent plus fragiles) sont délicats, ses oeuvres étant plus difficiles à mettre en valeur. Nous y reviendrons peut-être un jour. Pour certains dessins ou gravures : les coincer entre deux feuilles de verre ou de plastique est une excellente présentation moderne.

Etiquetter - Enregistrer - C'est là un travail nécessaire lorsque la collection prend de l'importance. On oublie vite les provenances, les noms, les utilisations. De minuscules étiquettes bien dissimulées doivent indiquer origine et si possible prix et date d'achat - matière si ce n'est pas évident à l'oeil et peut-être un numéro d'ordre. Et cela transcrit sur un registre. C'est là un gros travail - si vous le commencez lorsque votre collection est déjà importante.

Les prêts - Sur un registre ou dans un dossier il est indispensable d'inscrire tout ce qui sort de chez vous : prêts à des amis, à des expositions, à des musées. En plus de la désignation du prêt, la date, le nom et l'adresse de l'emprunteur et la date prévue pour le retour. On ne peut compter sur la mémoire. Surtout pour les livres et les documents qui sont des éléments de travail. Ne jamais laisser trop longtemps ces prêts au dehors - et les récupérer sans trop attendre. Les emprunteurs ne sont pas forcément malhonnêtes, mais n'ont pas plus de mémoire que nous.

Les soucis d'une collection - Je l'ai déjà dit c'est un problème d'encombrement chez soi. Mais c'est un problème grave en cas de déménagement - et encore plus terrible en cas de crises ~~révolutions, révolutions, révolutions, révolutions, révolutions, ou~~ (révolutions ~~et de drames~~ ~~conflits~~, ou guerres...) , mais cela ne fait qu'ajouter des soucis aux problèmes sociaux et ~~à~~ compliquer les problèmes familiaux. Il ne faut pas vivre en imaginant le pire.

Des problèmes plus proches sont à parer.

Le feu et l'eau : les assurances sont là, mais fort coûteuses si vous devez les faire précéder d'une expertise - qui pourrait seule établir la valeur réelle du remboursement en cas d'accident. Il est préférable de bien surveiller les conduits d'électricité et d'eau - car ce n'est pas l'argent qui vous consolera de pertes souvent irréparables.

Le vol : les assurances sont là aussi - et si les cas sont heureusement rares - il est prouvé aussi qu'aucune fermeture n'est absolument sûre. Le cinéma est fort ^{instruit} ~~en~~ en délectables effractions et les portes blindées ne pèsent pas lourd devant les spécialistes. Des moyens plus artisanaux sont parfois plus efficaces ~~et plus sûrs~~. A vous de les inventer selon vos possibilités et selon votre habitat.

Collections décidées ou involontaires - Les deux formules sont bonnes, valables, et entraînent de très belles réunions et unions d'objets.

Comme l'amour : on décide d'aimer - et l'amour suit - ^{Pourlant} ~~et~~ le coup de foudre existe encore.

Et justement je le répète il faut profondément aimer ce que l'on recherche, ce que l'on trouve, ce que l'on rassemble. Car cela fait partie intégrante de notre bonheur, et du plaisir que nous pouvons répandre autour de nous.

Les collections mâles et les collections femelles -

Les collections mâles : collections uniformes, d'un seul thème, comme par exemple celle de hallebardes, de cloches ou de violoncelles. Collections qui se suffisent à elles-mêmes.

Les collections femelles : celles qui en engendrent d'autres. Exemple : collection d'oiseaux (sous forme d'objets : jouets, cerfs-volants, vases, etc.) d'où peuvent découler les collections de nids, d'oeufs (décorés ou peints), de cages, d'objets en plumes, etc.

Sexualité des collections - Notre choix est provoqué par des attirances souvent peu explicites. Suivons l'exemple des oiseaux : des oiseaux en terre formant sifflet. Pourquoi sommes-nous ~~xxx~~ attirés très rapidement par l'un aux ailes bleues recourbées, plus que par l'autre aux plumes rouges et jaunes. Est-ce l'oeil mal dessiné qui nous choque chez l'un - ou l'aspect triste qui nous tente chez l'autre ? Je crois que des zones érogènes se situent au niveau des formes façonnées comme elles existent sur le corps humain et que nous en repérons les centres d'excitation d'allure sexuelle par lesquels nous nous laissons attirer.

Il n'est aucunement malsain d'être sensible à la belle courbure d'une cuillère de bois, paysanne et solide.

La rencontre de certaines couleurs peut nous être plus agréable que d'autres - pour la raison très simple qu'une ^{relation} ~~réalisation~~ symbolique s'installe entre des éléments qui semblent s'accorder parfaitement, être heureux l'un par l'autre.

Il faut bien comprendre que l'objet - et plus encore le groupement d'objets - est un support de rêves ~~qui~~ que nous nous

laissons aller, nous abandonnant un peu, et arrivons à projeter au-delà des masses inertes, les fantasmes inconscients, rêves, diurnes et imageries subtiles que nous aimons retrouver.

Certaines oeuvres peintes procurent les mêmes départs, les mêmes prolongements, les mêmes retrouvailles, de pensée soigneusement à l'abri dans les replis de nos souvenirs ou de nos désirs.

L'exemple est frappant dans les oeuvres figuratives de peintres classiques comme Poussin ou Füssli, ou proches de nous; Bonnard, Balthus, Delvaux ou Yves Tanguy. C'est le grand pouvoir de l'abstraction permettant une liberté totale au cheminement de la pensée imagée : Albers, Soulages, Estève, etc. Parmi les plus jeunes créateurs : Jean-Pierre Raynaud, del Pezzo, Cadéré, etc.

En poussant plus loin l'organisation de notre sentimentalité et de nos sens, nous pouvons être plus fortement remués par le trajet d'une accumulation - et la surexcitation qui en découle est bien proche de la contemplation de seins nus ou d'une chevelure brusquement dénouée. Les risques ne sont pas grands, mais l'émoi est valable. Et nous pouvons être profondément sousculés à la suite d'un temps passé en tête à tête avec une collection.

Sensualité de l'esprit peut-être - mais pas uniquement. Je sais un collectionneur sérieux qui trouve ses plus grands plaisirs sexuels après un achat important, après une heureuse découverte. Peut-être "l'amour-aboutissement" est-il alors considéré comme une distinction, une haute récompense. L'amour mérité - l'amour consécration.

L'amour marquant ce jour comme d'une pierre blanche...

Collections inutiles, maltraitées ou agressives -

Collections inutiles - Tout, presque tout peut être collectionné. Mais j'ai toujours recommandé le point de vue esthétique - la qualité du graphisme (c'est à dire la beauté des dessins d'ornement), le raffinement des couleurs...

Une collection de cuillères peut être splendide. Pourquoi y faire pénétrer certaines dont la laideur n'est même pas défendue par l'humour ou le cocasse.

Il est indispensable de faire toujours un choix. Et c'est là où les conseils deviennent particulièrement périlleux. Car l'on peut collectionner certains objets vulgaires, grossiers ou bêtes pour ce qu'ils évoquent : gags ou modes passagers.

On m'avait dit, avant la dernière guerre, qu'il existait en Allemagne un musée du mauvais goût. Je ne sais plus où il se serait situé, et n'en ai jamais eu confirmation; ce pouvait être étonnant, mais je suis persuadé que certaines pièces m'auraient semblées très valables pour mes collections.

Le mauvais goût n'est pas le même pour chacun - et le mauvais goût évolue de siècle en siècle.

J'ai une belle série de ^{"fixés"} (peintures sur verre) ~~variées~~ espagnoles, italiens, autrichiens, yougoslaves, syriens, indiens. Je les crois très beaux et bien choisis. Mais volontairement j'ai acheté quelques "faux". Ces "fixés" médiocres ne sont pas avec ma collection, mais relégués dans un coin à titre de documents.

J'ai procédé de la même façon avec les "pitos" : sifflets à personnages en terre cuite qui se rencontrent à Mallorca (Baléares). Par curiosité et intérêt technique j'en ai groupé quelques-uns dont la terre n'^{est} ~~est~~ pas cuite, ^{donc} ~~elle~~ encore

grise; d'autres lorsque la terre est cuite et rose, mais non peinte; puis lorsqu'ils sont recouverts de blanc; enfin décorés. Tout le processus de la fabrication est là. Mais j'en ai trouvé de récents réalisés en céramique brillante aux couleurs ignobles. Point de vue historique : ils sont là pour montrer la dégénérescence d'une branche de l'art populaire.

Collections maltraitées - Une collection, même peu importante, demande un soin constant, une attention journalière - de même que les maîtres de ballet établissent de fréquentes répétitions pour un spectacle en cours, car la mise au point parfaite d'un spectacle peut se relâcher. Il faut perpétuer les intentions de l'auteur et du chorégraphe sans quoi l'oeuvre présentée représentée perd une partie de sa valeur.

Il faut donc suivre sa collection - ne pas la laisser s'égarer dans les lieux qui lui sont désignés, s'effacer devant de nouveaux venus, les nouveaux objets qui ne lui appartiennent pas et qui risquent de la dépasser - de la dépasser.

Les reclassements sont parfois nécessaires, et même afin de modifier les raisons de notre plaisir, on peut se faire des expositions temporaires. Remplaçant sur les murs les tableaux ou gravures par d'autres oeuvres; remettant à l'abri des objets trop longtemps en vue et faire ressurgir des placards ou des caisses ceux qui n'étaient pas montrés depuis longtemps. Nous modifions ainsi très agréablement le lieu de notre vie, l'environnement, comme on dit maintenant, de notre existence.

Collections agressives - Les collections ne sont pas toujours de tout repos. Les objets agressent lorsqu'ils sont, quoique beaux, déplaisants à vivre, lorsqu'ils prennent trop de place, ou encore lorsqu'ils refusent la collaboration, lorsqu'ils ne

sympathisent pas avec nous. Les objets ne nous aiment pas toujours - ils nous le font bien sentir et nous ne sommes ~~plus~~ plus à l'aise avec eux.

J'admets qu'il peut être déplaisant d'avoir dans une pièce où l'on dort le thème de la mort, sous forme de crânes en sucre décorés du Mexique, masques de mort mexicains ou colombiens, mini-cercueils du Brésil, etc. ~~Mais les objets ne sont pas~~ Des masques nègres, eux, peuvent donner des cauchemards par leur magie fantastique. Certaines couleurs vivent mal avec nous; à nous de choisir. Les regards de personnages peints épient méchamment et procurent des gênes, sinon des malaises ...

Il ne faut pas insister, ce serait au détriment de l'oeuvre ou de nous-même.

De mêmes types d'objets ce sont parfois, mystérieusement et à plusieurs années d'intervalle, brisés dans mes mains, comme s'ils ne m'acceptaient pas, refusant d'être prisonniers chez moi.

La vie des objets est plus complexe et plus intense qu'on ne le croit.

L'objet a sa propre personnalité, et n'accepte pas toutes les confrontations. Il peut souffrir, devenir malade, s'abimer en lui-même, se morfondre dans son coin, je dirai presque se suicider.

Combien d'objets délaissés, souvent par erreur, par inadvertance sont retrouvés un jour, à peu près détruits, par manque de soins ... ou manque d'amour.

Un exemple admirable : Le "Museo Sentimental" de Federico Mares, à Barcelone -

Federico Mares, sculpteur de talent fort moyen, mais catalan fortuné rechercha toute sa vie les Vierges et les Christ romans, fort beaux en Catalogne - Mais parallèlement il recueillit tout ce qui touchait à la vie journalière : les éventails, lunettes ("impertinentes"...), sacs à main, bourses, peignes, glaces, ombrelles, châles, mantilles, "carrés" de soie ou de coton, souliers, robes, bijoux, étiquettes, images, jeux, jouets, cartes à jouer, dés, outils. On ne peut énumérer tout ce qu'il chercha. Dans une sorte de petit palais, près de la Cathédrale, deux étages sont consacrés à l'art roman - et le dernier étage à son "Museo Sentimental", étonnant témoignage de tout ce qui depuis plus d'un siècle fut fait pour le plaisir et l'agrément de la vie, de la vie pratique également. Une pièce contient plus de 600 bénitiers, à côté des reliquaires, des vases d'églises - ^{Dans} ~~la~~ la salle des "Funadores" ~~il y a~~ pipes, tabatières, images de tabac s'amoncellent auprès de 20.000 boîtes d'allumettes anciennes. Tout, comme doit l'être l'art/^{dit} populaire s'entasse, s'empile jusqu'au plafond - C'est délirant et splendide.

Et quelques autres : Un peu partout à travers l'Angleterre (et l'Ecosse) on trouve de petits musées sur la vie quotidienne de jadis, souvent installés dans de simples et vieilles fermes, remplis d'objets usuels, de tissus, de faïences délicates et naïves.

En France j'ai eu le rare plaisir d'en découvrir quelques-uns *en dehors du Musée de l'homme et du ^{dit} populaire* harmonisant Musée des Arts et Traditions populaires à Paris :

- A Larroque-les-Arcs - N.653, avant Cahors, dominant le Lot, la maison de Serge (critique de Music-hall et dessinateur) contient l'amorce d'un musée du cirque : affiches, assiettes, automates, jouets, jeux évoquant la piste.
- A Laguiole (Aveyron) le petit musée du Haut-Rouergue contient des coffres peints, d'anciens manteaux de cochers, de vieilles lanternes, mazagrans et objets du folklore régional.
- A Espalion (toujours dans l'Aveyron), Joseph Vaylet met plus de 40 ans à constituer un musée d'art populaire sur sa région bénitiers, armes, épis de faitage, plats, Vierges à l'enfant polychromes. Sa collection est installée dans le "Vieux Palais" où se trouve la Caisse d'Epargne.
- A Sauveterre-de-Rouergue, très beau village se trouve "L'Oustal Rouergat", amorce d'un musée régional dans le cadre du syndicat d'initiatives.
- A Marzy (4 kms à l'ouest de Nevers), musée "de poche" au 1er étage de la mairie : faïences de Marzy très belles du 16ème S., lanternes, bonnets, objets populaires.
- A Villiers-Saint-Benoît (Yonne), un très beau petit musée d'art régional dû aux collections de Georges Moreau (agrandi par ses enfants M^l et Mme Paul Huillard, Paul Huillard auteur d'un excellent livre sur la "Faïence Bourguignonne Auxerroise", Larousse) et contenant plus de 2.000 pièces remarquablement sélectionnées : fontaines, pots-trompeurs, Vierges et Saints, plats, oiseaux d'Ancy-le-Franc.
- A Sacy-en-Vaux (à quelques kms au nord de Sancerre) les fils Guéneau vers 10 et 15 ans commencent à s'intéresser à ce qui traîne chez leurs parents vigneronns-forgerons et se désolent de voir certaines belles choses mutilées et disparaitre.

Ils recueillent tout ce qu'ils trouvent, avec un goût sûr, sont aidés par amis et voisins - si bien qu'un jour on met à leur disposition un morceau de ferme où ils organisent une sorte de musée régional. Une pièce est consacrée aux objets de la vigne et du vin, une autre à la vie de la ferme. Ils construisent de curieux mannequins pour les vêtements anciens. Ces garçons ont maintenant 16 et 22 ans. Etudiant et professeur, ils n'abandonnent pas leur musée ... Un exemple à suivre.

- A Fayence (Var) un charmant pharmacien a réalisé à 78 ans un remarquable petit musée de la pharmacie avec ses collections Louis XVI et Empire.

- A Trans-en-Provence (Var) M. Louis, brigadier de police, découvre dans le grenier familial 2 sabres de l'armée impériale cachés derrière une porte. Il devient collectionneur de tout ce qui ^{concerne} ~~concerne~~ Napoléon et crée une fois retraité un "Musée Napoléonien" - que des flèches m'indiquent dans le village le jour où je le rencontre. Il avait 79 ans et possédait alors plus de 2.000 pièces dont un peu de terre de Ste Hélène. Je ne sais ce qu'est devenu son touchant musée à la suite de sa mort il y a quelques années. Sa fille se nomme Marie-Louise...

- A Diors (sur la N1e 725 entre Issoudun et Chateauroux, le "Musée des Trois Guerres" réuni plusieurs collections très intelligemment comprises, mêlant les travaux touchants des prisonniers, les dessins humoristiques, les affiches, les images populaires, aux éléments tragiques de ces années terribles : 70, 14-18, 39-45.

Ceci est une liste restrictive, vous en découvrirez d'autres -

L'argent et les collections - J'évoquais dans la première partie sous le titre "Le point de vue financier" les ^{catégories} ~~catégories~~ de dépenses auxquelles pouvaient, devaient, se soumettre un collectionneur. A tout âge, en tout lieu, avec n'importe quel budget, une collection est possible.

Voici à titre d'exemple quelques collections qui n'engagent aucun frais :

Pierres étranges (par forme, compositions des couleurs) coquillages; bois flottés (très belles racines ou branches rejetées par l'eau des rivières ou abandonnées par les vagues sur le bord des plages...); les objets naufragés (j'ai trouvé ^{ainsi} ~~aussi~~ des poupées mutilées, des jouets délavés, des détritius aux très belles déformations); couvercles de camemberts (ou autres fromages); boites (de carton ou de fer); boites d'allumettes; bagues de cigares; images de boites de cigares; cendriers (trop facile ...); timbres postes (et flammes) ; papier à lettre (avec en-tête, enveloppes, factures, etc...); papiers d'agrumes (oranges, citrons, mandarines, etc.) ; images sur pochettes de bas ou collants; fleurs et feuilles séchées.

Et tant d'autres que l'on peut découvrir, inventer.

André Gide collectionnait les petites "nouvelles en 3 lignes" dans les quotidiens. Les journaux, les magazines offrent de belles possibilités sur les thèmes aussi divers que les "informations bizarres", les "histoires drôles", la "sexualité" que ce soit le texte ou l'image.

Charles Fort, américain spécialiste des sciences sérieuses et ultra-modernes, s'intéressant un jour aux sciences moins sérieuses, collecta tout ce qu'il put trouver dans la grande presse sur les informations insolites, troublantes et inquiétantes non seulement de nos jours, mais dans les collections de journaux du 18ème et du 19ème siècle. Sa quête fut si fructueuse qu'il en fit un livre, avec beaucoup d'humour,

traduit en France par Robert Benayoun sous le titre "Le Livre des Damnés".

Ayant remarqué la disparition, à la même époque de deux "Ambrose", Ambrose Pierce et Ambrose Small, il déclare : "Quelqu'un collectionne-t-il les Ambrose ?..."

Et l'on y découvre que les objets mystérieux dans le ciel ne datent pas d'aujourd'hui.

Si l'on dispose d'un petit crédit : Brocanteurs, bazars, souks, marchés aux puces; revendeurs sont d'excellentes sources de découvertes.

Si l'on peut disposer d'un peu plus d'argent : Les antiquaires, les marchands de tableaux, les ventes aux enchères s'offrent à nos possibilités.

Mais plus l'achat est gros, plus le risque est grand - et de vraies "connaissances" deviennent nécessaires.

En "peinture" les faux existent - par contre des oeuvres d'art permettent encore de grandes facilités - surtout maintenant par l'achat dit "à tempérament", par les gravures et les estampes (numérotées et signées), par les tirages, les multiples, qui font partie des nouveaux procédés que l'artiste met à la disposition du public. Et si votre goût se forme, si vous êtes bien conseillé, si vous commencez à percevoir ce qui est valable ou non, vous pouvez chez des artistes jeunes, dont la réputation n'a pas "gonflé" les prix, vous pouvez encore acheter à des prix très raisonnables. Il ne s'agit pas là "d'escroquer" les artistes, mais de pouvoir les aider selon "vos moyens" , tout en satisfaisant vos goûts de collectionneur. Les artistes doivent être aidés - car ils nous aident lorsque nous collectionnons.

Position Historique : Nous ne savons jamais à quel moment nos recherches, nos découvertes, nos classements, nos accumulations peuvent prendre un sens qui dépasse le plaisir familial d'une collection.

~~Prêts~~ Prêts dans une exposition, ou prêts pour compléter l'iconographie d'un texte de quotidien, de revue, de livre, c'est par un prêt dans une manifestation publique, exposition ou musée (que ce soit d'une image ou photo rare, d'un document, d'un objet peu connu) que soudain vous pouvez prendre un sens historique qui vous place dans la lignée de ceux qui ont ce que d'autres n'ont pas.

Prêt et peut-être plus tard "don", dans un musée qui classe alors le collectionneur comme "spécialiste" de la question, "connaisseur", "bienfaiteur" peut-être?...

N'oublions pas qu'une partie, une grande partie, des musées est dûe aux collections. Les collectionneurs particuliers ou familles d'artistes firent des dons, des legs (très importants parfois) aux musées nationaux, aux très beaux petits musées de Province, aux Archives, à la Bibliothèque Nationale. C'est une fin très honorable pour une collection.

Enfin ce que l'on nomme le "mécénat" existe encore - De grands industriels ont eu l'intelligence et le goût, le courage il faut bien le dire car il faut rompre avec les habitudes de tristesse qui construisaient les usines et les lieux de travail - de proposer à des sculpteurs, à des peintres modernes l'embellissement des murs, des quelques espaces libres ou verts qui existent près des bâtiments d'affaires et de travail. . L'exemple des collections Peter Stuyvesant est frappant en Hollande. Elles appartiennent aux usines fabricant des cigarettes - et ornent les murs des ateliers. Alternant les oeuvres

peintes selon un rythme prévu, elles agrémentent les lieux où se posent, pendant leur travail, les regards des ouvrières et des ouvriers. Ces collections furent exposées il y a quelques années à Paris au Pavillon de Marsan, dans le cadre du Musée des Arts Décoratifs.

Aux Etats-Unis les familles Rockefeller et Chrysler ont réuni les plus belles collections de la peinture ~~américaine~~ naïve américaine du 19ème siècle.

En Belgique, en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Angleterre les collections sont nombreuses.

X X X X X

Collectionneurs en France - Les plus célèbres sont Lacaze (oeuvres du 18ème français), Tomy-Thierry (peinture du 19ème), ~~Chauchard~~ Chauchard (propriétaire des Grands Magasins du Louvre) qui acheta à la fin du 19ème siècle l'Angélus de Millet pour un million de francs or... Carlo de Beistegui (~~espagnol~~ ^{mexicain} ami de la France) qui lègue entre autres Goya et Ingres. La famille Rouault lègue les oeuvres du peintre, et Domenico Walter et Georges Besson ont fait donation de leurs collections en s'en réservant l'usufruit. Tous ces dons prestigieux sont pour le Musée du Louvre. Le Musée d'Art Moderne reçoit les peintures de Kandinsky et les sculptures de Gonzalez. Quant au Musée des Impressionnistes (Jeu de Paume) il a la chance de recevoir le fameux legs Caillebotte, ridiculement refusé en 1894 par les conservateurs d'alors. Ceci est une liste bien réduite lorsqu'on songe aux centaines

de donateurs à chaque époque, qu'il est impossible de citer ici

Voici quelques collectionneurs plus modestes mais connus pour leurs recherches :

Colette, l'écrivain, collectionnait des boules de sulfure, et Madame de Galéa les poupées, les jouets et les automates. André Breton avait réuni d'admirables pièces de l'art primitif et magique. Fernand Gravey les soldats de plomb. Le Chanoine Kir les assiettes.

Citons encore : René Clair : les caniches (en faïence, bois ou métal). Roger Caillois : les pierres et les insectes. Yves Montand : les mécanos. Gréco : les boîtes à musique. Micheline Presle : les bouteilles. Georges Fronval : les thèmes du Far-West. Labisse : les objets de magie. Yves ^{Grayer} : les chapeaux; ~~et moi-même l'art populaire sous toutes ses formes~~. Le Centre Artistique de Verdéronne possède la très jolie collection des outils anciens de Monsieur Moisset, grand-père de l'actuelle directrice.

Sirot toute sa vie consacra le samedi matin aux marchés aux puces de Paris, examinant avec une lampe de poche les "édéballe-
ges" à l'arrivée des marchands. Il obtint ainsi une des plus importantes collection de photos anciennes dont il a vendu la plus grande partie à la Bibliothèque Nationale.

Quelques collections bizarres : Collection d'ascenseurs (30 en état de marche) par une dame, âgée maintenant; de plaques d'autos (aux U.S.A.); de bouchons de radiateurs, de becs de gaz, de violoncelles, ~~et même de "Charles de Gaulle"~~ de "Charles de Gaulle" (en images, objets, etc.) et même d'"eau"(par Jacques Cathy , au

cabaret de la Tomate et au Grand Casino de Vichy). Enfin les enfants d'un collectionneur un peu mystérieux découvrirent à sa mort dans une pièce fermée à clé des milliers de petits pains... celui-ci felevait sans doute de la psychiatrie ou de la psychanalyse.

X X X X X

Apellations - Vous savez que les bibliophiles sont amateurs et collectionneurs de livres; les numismates spécialistes de médailles les philatélistes collectionneurs de timbres.

Mais encore : les Erinophiles recherchent les vignettes non postales; les Entomophiles collectionnent les "faux" (faux tableaux signés, faux timbres, etc.); les philuménistes recherchent les étiquettes de boîtes d'allumettes; les Ethylabelophiles recherchent les étiquettes de bouteilles de liqueur; les Capillabelophiles collectionnent les étiquettes de fonds de chapeaux; et ~~les Cléophilés~~ la "clopoclephile" désigne les maniaques des porte-clés.
~~La~~ La liste est loin d'être close.

Le point de vue social et économique des collectionneurs et des collections

Par ses moyens restreints ou sur "une grande échelle", le collectionneur accomplit toujours une oeuvre de sauvegarde. Et dans bien des cas c'est une véritable "mission" par le fait qu'il préserve du désastre des oeuvres périssables.

Il peut remettre en valeur des choses oubliées, négligées, qui bien souvent resteraient dans l'ombre des indifférences. Finalement il rend très souvent de grands services aux

musées privés ou nationaux, à qui il lègue ses biens, enrichissant ces organismes qui ont (il faut bien le dire) des moyens presque toujours réduits pour augmenter leurs possessions... N'oublions pas que tout ce qui, épars, est parfois presque sans valeur, devient soudain, rassemblé, une vraie richesse. Non seulement par la qualité de chaque pièce (peinture ou objet), leur rareté, leur classement, mais aussi par la patience déployée par le collectionneur, ~~son~~^{le} temps utilisé, souvent toute une vie - pour un résultat dont on peut être fier. Regardez à l'entrée des musées et des grandes bibliothèques publiques - vous y verrez gravés dans la pierre le nom des généreux donateurs, des bienfaiteurs. Le vôtre y sera peut-être un jour.

GUY S E L Z

Bibliographie

Il nous paraît valable d'indiquer ici les quelques livres ou magazines qui peuvent rendre service à tous les chercheurs, amateurs et collectionneurs.

"Le Collectionneur Français" - mensuel, sous forme de petit journal très informé sur toutes les sortes de collections, l'actualité s'y rapportant et les bonnes occasions.

"L'Estampille" - magazine mensuel comprenant des articles très documentés, très illustrés, avec quelques pages en couleurs et de très bonnes informations.

"A.B.C. Décor" le guide des antiquités - revue mensuelle, plus réservée aux tapis, meubles et faïences qu'aux petites collections populaires.

"L'Œil" et "Connaissance des Arts" - deux revues plus luxueuses peuvent intéresser certains collectionneurs.

"Guide de la Brocantié et des Puces" - par Jean Cathelin et Gabrielle Gray. Très intéressant parce qu'il couvre non seulement Paris mais toute la France (Hachette)

"Guide des artisans et créateurs de France" - par Gilbert Delahaye.
2 livres parus. Intéressant sur le folklore moderne, mais une sélection est à y faire selon les goûts et les recherches.
(Robert Laffont)

"Trucs et secrets de la Brocante" - par Laurent de Couvion Saint-Cyr.
Apprend beaucoup aux amateurs et peut rendre bien des services
(Ed. de la Pensée Moderne).

Les Editions Hachette publient une série dont les titres sont : "Les Automates", "Histoire du Jouet", "Les Poupées", etc, etc.

Trop de livres ^{sur} ~~sur~~ l'argenterie, les faïences, les tapis, les meubles, ~~la~~ verre, etc.etc. pour que nous puissions les citer tous. Vous les trouverez selon vos recherches dans toutes les importantes librairies.